

Éléments généalogiques sur les maisons collatérales des Tourzel d'Allègre dits d'Alegre.

Suite de l'histoire d'Allègre. Chapitre II

Collatéraux d'Yves V et de ses enfants.



I. Les familles collatérales d'Yves V.

Yves V épouse en premier mariage Jeanne-Françoise de Garaud de Caminade de Donneville (aussi Doneville) puis en second mariage Madeleine d'Ancezune de Caderousse.

A. Famille de Garaud de Caminade de Donneville.



Fer de reliure d'Yves V et Jeanne-Françoise de Garaud de Caminade

En premier mariage Yves V épouse Jeanne-Françoise de Garaud de Caminade de Donneville.

L'Armorial général de la France, par Louis-Pierre d' Hozier :

« Marthe de Caminade épousa Jean-Georges de Garaud de Donneville, Seigneur de Donneville, Marquis de Miremont, Baron de Mauvesin, président au Parlement de Toulouse.

D'où Jeanne-Françoise de Garaud de Caminade, première femme du feu Maréchal Yves de Tourzel d'Alegre, marquis d'Allègre, Chevalier des Ordres du Roi &c. »

Aussi :

« Famille ancienne du haut Languedoc, dont il est parlé dans l'Armorial de France, part. I. regist. II. fol. 37 t & dans la généalogie, de la maison de France, Tome U. fol. 1187.

Une branche s'est éteinte dans Philippe de Caminade, président à mortier au parlement de Toulouse, qui de son mariage contracté le 16 juillet 1640, avec Anne Desplats, fille d'un conseiller du même parlement ne laissa que quatre filles.

1. L'ainée nommée Marthe de Caminade, fut mariée le 10 mars 1756, à Jean-Georges de Garaud de Donneville, seigneur dudit lieu, marquis de Miremont, baron de Mauvesin, président au parlement de Toulouse, dont il n'eut qu'une fille, mariée en 1679, à Yves V marquis d'Alegre, lieutenant général des armées du Roi, depuis maréchal de France, & chevalier des ordres. Voyez sa postérité dans le Tome 1. du Dictionnaire de la noblesse, & pour l'état actuel, les Étrennes de 1779.
2. La seconde, Marie-Gabrielle de Caminade, épousa le 17 février 1663, M. de Châstenet.
3. La troisième, Marie de Caminade, épousa M. de Montbrun, président audit parlement de Toulouse.
4. La quatrième Jeanne-Marie de Caminade, fut mariée à M. d'Assézat de Toupignon, conseiller de grand-chambre au même parlement.

Le chef d'une autre branche qui subsiste, est Jean de Caminade, né à Rocqueconrbe près Toulouse, le 4 août 1711, seigneur d'Auvilliers, marié, le 16 avril 1741, à Marie-Anne de Chalopin.

D'où :

A. Claude-Olivier de Caminade, né le 19 février 1745, écuyer, seigneur de Ketambars, Kergador, en Cornouaille (Bretagne), &c. conseiller du Roi, maître des requêtes honoraire de l'Hôtel de Monseigneur le comte d'Artois, ancien juge-auditeur général de l'infanterie & trésor, receveur général des domaines & bois de la province de Dauphiné, marié en 1773, à Marie-Sophie Dionis, fille de Charles Dionis, ancien mousquetaire de la première compagnie de la garde du Roi.

B. Marc-Alexandre de Caminade, seigneur de la châellenie de Briarestes en Albigeois, né en 1746, marié en 1778 à Marie-Antoinette du Puel de La Croix. Ils auront une fille.

C. Jean-Jacques de Caminade de Chastenet, né vers 1751, conseiller avocat du Roi, & de Monseigneur le Comte d'Artois, au siège royal de Cognac.

D. Jean-François de Caminade de-Beauregard, né vers 1751, lieutenant des chasses du Roi.

B. Famille d'Ancezune de Caderousse.



Ancezune.

Ecu de la maison d'Ancezune de Caderousse.

En seconde nocces Yves V, septuagénaire, épouse la jeune Madeleine d'Ancezune de Caderousse.

La maison d'Ancezune est une ancienne famille de Provence et du Comtat-Venaissin.

1080. Guillaume d'Ancezune « *avoit part à la seigneurie d'Orange* » de Caderousse, d'Entraigues. La filiation s'établit depuis Guillaume III d'Ancezune seigneur de Caderousse, époux d'Alix de Poitiers.

1480. André d'Ancezune est connétable de Provence sous Charles d'Anjou, roi de Naples. Peu après Aimar d'Ancezune de Caderousse, lieutenant général de l'artillerie de France, reçut la reine de France, accompagnée d'Henri de Nassau prince d'Orange et de son fils René. Les enfants qu'il eut de son épouse Nicole Cadart des barons de Thor prirent le nom et les armes de Cadart

1549. Jean d'Ancezune-Cadart de Caderousse de Cabrières de Cadenet, baron du Thor, est lieutenant général du royaume d'Ecosse en 1549.

1568. Rostaing d'Ancezune-Cadart de Caderousse, élevé parmi les enfants d'honneur des rois Charles IX et Henri III fut un des otages à au sujet de la reddition d'Orange. Henri IV le titra de l'ordre de Saint-Michel. En 1570 il est époux de Madeleine de Tournon, fille de Just de Tournon, sénéchal d'Auvergne, lieutenant du roi en Languedoc.

1594. Jean-Vincent d'Ancezune-Cadart épouse Diane de Crussol, fille du duc d'Uzès et de Françoise de Clermont-Tallard.

1597. Louise d'Ancezune-Cadart est épouse de Louis de Gramont, marquis de Vachères.

1663. Le pape Alexandre VII élève Caderousse au rang de duché pour Just-Joseph François d'Ancezune-Cadart, aide de camp du roi Louis XIV, qui épouse Claire-Benoîte Guénégaud, fille d'Henri de Guénégaud, ministre d'Etat, et d'Elisabeth de Choiseul-Praslin.

1700. Jacques-Louis d'Ancezune-Cadart de Caderousse de Tournon, baron de Velorgues, marquis du Thor et de Codolet, duc de Caderousse, capitaine lieutenant des gendarmes de Bretagne, épouse Madeleine d'Oraison, fille d'Alphonse, marquis d'Oraison. D'où Joseph André et Madeleine.

1715. Joseph-André d'Ancezune-Oraison (1695-1767), duc de Caderousse, frère aîné de Madeleine, épouse Françoise-Félicité Colbert, fille de Jean-Baptiste Colbert marquis de Torcy, ministre secrétaire d'Etat, pendant que son rival, Louis-François-Marie Le Tellier, marquis de Barbezieux épouse l'aînée d'Yves V née de son premier mariage.

1724. Agée d'à peine 25 ans, Madeleine épouse Yves de Tourzel d'Allègre dit d'Alegre, prince titulaire d'orange, âgé de 71 ans.

Joseph André d'Ancezune-Oraison meurt sans enfants en 1767.

1762. Marie-Philippe-Guillaume de Gramont, marquis de Vachères, cousin de Joseph-André et de Madeleine, hérite de ses biens et titres et substitue le nom de Gramont-Vachères à celui d'Ancezune de Caderousse.

On aura remarqué les recoupements des routes d'Yves V d'Alegre et de la famille de sa jeune épouse autour des maisons de Tournon, d'Orange, de Crussol-d'Uzès, de Gramont, Le Tellier-Louvois et Colbert. Les deux familles épousent des ministres aux XVII et XVIII^e s. On notera aussi que vers 1700 Jacques-Louis d'Ancezune et Yves V seront proches de l'état-major de la gendarmerie de Bretagne.

II. Les gendres d'Yves V, collatéraux de ses enfants.

A. Marie-Thérèse de Tourzel et Louis-François-Marie Le Tellier-Louvois marquis de Barbezieux.



[Louis-François Marie Le Tellier et son père François-Michel Le Tellier-Louvois](#)

Né à Paris en 1668 et mort à Versailles en 1701, il est le quatrième de six enfants et troisième fils du marquis de François-Michel Le Tellier de Louvois, secrétaire d'état de la guerre de Louis XIV.

Il est nommé secrétaire d'état de la guerre après la mort de son père qui occupait cette fonction avant lui. Louis XIV est rapidement mécontent de sa conduite dissolue : « Barbezieux a des talents, mais il n'en fait pas bon usage. Il donne trop souvent à souper aux princes, au lieu de travailler. Il néglige les affaires pour ses plaisirs. Il fait attendre trop longtemps les officiers dans son antichambre. Il leur parle avec hauteur, et quelquefois avec dureté ». A cause de son inconduite, Barbezieux ne sera jamais ministre d'État, pour la plus grande déconvenue d'Yves V qui rêvait que sa fille soit épouse de ministre.

Louis-François-Marie Le Tellier est époux :

1. le 12 novembre 1691 de Louise de Crussol fille d' Emmanuel II de Crussol, duc d'Uzès et Marie-Julie de Sainte-Maure. D'où une fille, Anne-Catherine-Eléonore qui meurt en 1716. Louise de Crussol meurt en 1694
2. Le 11 janvier 1696 il se remarie avec Marie-Thérèse de Tourzel d'Allègre fille aînée d'Yves d'Alegre, marquis d'Allègre.

D'où :

- A. Marie-Madeleine (1698-1735), qui épouse en 1717, François duc d'Harcourt (1689-1750), maréchal de France. On a coutume de noter dans leur descendance le duc de Richelieu et l'impératrice Élisabeth d'Autriche (Sissi).
- B. Louise-Françoise-Angélique qui épouse Emmanuel-Théodose de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon.

Déconvenue d'Yves V qui pensait avoir conclu pour sa fille aînée le plus magnifique des mariages. Le gendre choisi ne fut pas ministre, tomba en disgrâce et le couple, après avoir été tumultueux ne dura pas. Le maréchal vit cependant ses petites filles entrer dans deux très grandes familles.

B. Marie-Marguerite de Tourzel et Maximilien-Philippe-Joseph Eugène François de Recourt comte de Rupelmonde.



Rupelmonde

Maximilien-Philippe-Joseph Eugène François de Recourt et Licques dit de Lens, est époux de Marie-Marguerite de Tourzel d'Allègre dite d'Alegre, d'où Yves-Marie de Recourt-Lens-Licques.

Maximilien-Philippe-Joseph Eugène François de Recourt-Licques est issu de la branche des seigneurs et comtes de Rupelmonde (Rupelmont, c'est-à-dire Rouge-Mont).

Philippe de Recourt et de Licques, dit de Lens, troisième fils de Philippe fut Seigneur de Wissekerque, terre érigée en baronnie, par lettres patentes de Philippe IV roi d'Espagne en raison de ses services rendus depuis 40 ans, y compris en tant que capitaine du château de Rupelmonde.

D'où Servais (1639), Philippe IV (1659) et Philippe V de Recourt et Licques, dits de Lens.

Philippe V de Recourt de Licques est époux en 1677 de Marie-Anne Eusèbe de Truchsess. Philippe meurt en 1682, laissant un fils unique, Maximilien-Philippe-Joseph Eugène François de Recourt-Lens-Licques

Maximilien-Philippe-Joseph de Recourt de Lens et de Licques, des Comtes de Boulogne, Baron de Wissekerque, est émancipé en Janvier 1700, colonel d'un régiment de Troupes Wallones en 1701, Brigadier des Armées du Roi d'Espagne en 1706, puis Maréchal de ses camps, tué à la bataille de Villa-Viciosa en Espagne le 10 décembre 1710.

Le 4 janvier 1705 il avait épousé Marie-Marguerite-Elisabeth d'Alegre à Villa-Viciosa (1688-1752), dame du palais de feu la Reine, charge dont elle se démit en mai 1741, en faveur de sa belle-fille, avec l'agrément du Roi. Marie-Marguerite-Elisabeth était fille d'Yves V, marquis d'Allègre, maréchal de France, chevalier des Ordres, et de Jeanne-Françoise de Garaud de Caminade, sa première femme.

Elle est morte le 2 Juin 1752, dans sa 64^e année.

D'où un fils unique : Yves-Marie de Recourt de Licques.

Yves-Marie de Recourt de Licques comte de Rupelmonde.

Né le 21 décembre 1707 Yves-Marie de Recourt de Licques comte de Rupelmonde baron de Wissekerke est tué le 15 avril 1745 à Pfaffenhofen, en Bavière. Il donna son dénombrement du comté de Rupelmonde le 22 décembre 1711. Il a été capitaine au régiment d'infanterie d'Alsace, avec brevet de Colonel à la suite de ce Régiment, puis Colonel du Régiment d'Angoumois, infanterie, le 20 février 1734. Il est brigadier des Armées à la promotion du 1 août 1734, nommé pour servir en cette qualité, pendant l'hiver de 1735 à 1736 sur les frontières d'Allemagne. Il est promu maréchal de camp le 13 février 1743 et a continué de servir pendant l'hiver de 1744, en cette qualité, dans le corps d'armée donné au marquis de Ségur, pour aller en Bavière secourir l'Electeur. Dans ce contexte, il est du combat près de Paffenhofen en Bavière, le 15 avril 1745, entre 12000 Autrichiens et 6100 Français qui allaient se joindre aux troupes de l'Electeur. « Il y fut tué d'un coup de fusil dans le ventre ».



Louis de Gramont et ses fils.

Le 27 mai 1731 Yves-Marie de Recourt-Licques épouse Marie-Chrétienne Christine de Gramont (aussi Grammont), 1721-1790, fille de Louis, comte puis duc de Gramont et de Geneviève de Gontaut fille du Duc de Biron. Louis duc de Gramont pair de France, chevalier des ordres, lieutenant-général de ses armées, colonel du régiment des gardes-français, Contrat renouvelé le 21 avril 1733. Marie-Chrétienne Christine de Gramont comtesse de Rupelmonde succède, comme dame du palais de la reine Marie Leczinska, à sa belle-mère la marquise de Rupelmonde en 1741, jusqu'en 1751, où elle rentre au Carmel de la rue de Grenelle. Elle y prend l'habit le 7 octobre 1752 sous le nom de sœur Thaïs de Jésus. Sa charge est alors donnée à la comtesse de Gramont, sa belle-sœur.

Yves-Marie de Recourt-Licques épouse Marie-Chrétienne Christine de Gramont ont un fils, Louis, dit de Recourt, qui naît le 29 avril 1740 et meurt en avril 1744. Son fils unique Louis de Recourt de Rupelmonde, mort en bas âge en 1744, son époux tué en 1745, Marie-Chrétienne Christine de Gramont entre au Carmel en 1751 et finit sa vie comme Carmélite rue de Grenelle à Paris.

Yves-Marie avait reçu une balle dans le bas-ventre car les tassettes, le bas de sa cuirasse couvrant l'aîne et la cuisse, s'était dénouées. Il ne s'aperçut pas tout de suite de la gravité de sa blessure car, à cheval, elle était compressée par son équipement. Quand cette compression cessa il perdit beaucoup de sang et décéda.

On notera l'influence qu'eut Yves V sur la carrière de son petit fils qui ne lui survécut que onze ans. En définitive la plus *fofolle* des filles d'Yves V d'Alegre eut la fin de vie la plus triste, survivant à son époux et à son fils. Elle testa en faveur de Marguerite-Henriette, sa petite nièce, fille de sa sœur cadette marquise de Maillebois.

C. Marie-Emmanuelle de Tourzel et Jean-Baptiste-François Desmarets marquis de Maillebois.



Le château de Maillebois et Jean-Baptiste Desmarets.

Jean-Baptiste-François Desmarets marquis de Maillebois est époux de Marie-Emmanuelle d'Alegre, ce qui fait de lui un des trois gendres d'Yves V. Il est fils de Nicolas Desmarets (aussi des Maretz ou Desmaretz).

Nicolas Desmarets seigneur de Maillebois, (1648-1721) est issu d'une famille de Picardie. Il débute comme employé de Jean-Baptiste Colbert, son oncle. Il entre au conseil des finances (1672), devient conseiller au parlement de Paris, est maître des requêtes (1674), conseiller d'État, intendant des finances (1678). Il subit une période de disgrâce qui coïncide avec celle des Colbert, puis est directeur des finances (1703) et enfin contrôleur général des finances (1708) à la suite de Chamillart.

Pour financer les guerres de Louis XIV il crée l'impôt du dixième qui le rend très impopulaire et le fait renvoyer par le Régent « *dès le lendemain de la mort de Louis XIV le 2 septembre 1715* ».

On lui doit un mémoire sur « l'administration des finances de 1708 à 1715 ».

En 1673 il est époux de sa cousine Madeleine Béchameil, elle-même d'une famille de financiers.

D'où onze enfants avérés ou supposés, de 1673 à 1689, dont Jean-Baptiste Desmarets (1682-1762), septième enfant et premier garçon resté en vie.

Selon M. Dusart, « *Le parcours et le profil de Nicolas Desmaretz est particulièrement intéressant parce qu'il est tout à fait prototypique des membres de la noblesse de robe de son temps, et particulièrement du monde des financiers* ».

A sa mort la fortune qu'il a constituée est évaluée entre 1,5 et 2 millions de livres. Il a mené un grand train de vie, bâti un important patrimoine foncier et conclu de hauts mariages pour ses enfants.



Jean-Baptiste-François Desmarets (1682-1762).

Il est fils de Nicolas Desmarets, contrôleur général des finances de Louis XIV, et petit-neveu de Jean-Baptiste Colbert. Il est le plus souvent désigné comme maréchal de Maillebois, son épouse (Louise) Marie-Emmanuelle, fille d'Yves V d'Alegre, comme la maréchale de Maillebois.

Ses premiers services militaires se passent sous les ordres du maréchal de Villars (célèbre pour ses « dragonnades »), est maître de la garde-robe du Roi, puis lieutenant général de Languedoc et gouverneur de Saint-Omer, dans le sillage de son beau-père.

Il se distingue au siège de Lille (1708) et commande une division en Italie (1733) année de la mort d'Yves V. Il soumet la Corse en moins de trois semaines (1739). Il en est récompensé, fait maréchal de France (1741).

Il retourne en Italie en 1745, pour soutenir l'infant Philippe, duc de Parme, fils de Philippe V. Il bat les Autrichiens à Bassignana puis est vaincu à la bataille de Plaisance (1746) et ne peut conserver le Milanais.

On lui donna ensuite le gouvernement de l'Alsace (1748). Il prit le titre de marquis des Anglois. Il fut fait chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit en 1724.

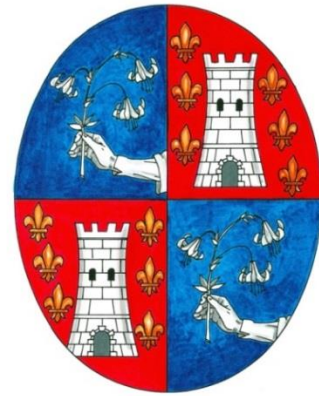
Il vend la seigneurie de Bourbonne (1731) qui échoira à François-Gabriel Bénigne de Chartraire, président du parlement de Dijon. 35 ans plus tard son fils Yves-Marie Desmarets comte de Maillebois vendra la baronnie de Châteauneuf-en-Thymerais puis le marquisat d'Allègre hérité de sa mère.

Jean-Baptiste-François Desmarets épouse le 26 janvier 1713 (Louise) Marie Emmanuelle d'Alegre (1692-1756) fille d'Yves V de Tourzel dit d'Alegre, marquis d'Allègre, qui sera maréchal de France en 1724. En octobre 1750 la marquise de Maillebois sera dame de mesdames Victoire, Sophie et Louise de France.

D'où :

Yves-Marie (1715-1791), Françoise-Nicole et Marie-Louise, religieuses de l'Ordre du calvaire près de Tours, et Marguerite-Henriette (1721-1783) qui épousera en 1741 Louis du Bouchet de Sourches, marquis de Sourches et comte de Montsoreau, grand prévôt de France.

La suite de cette étude s'intéresse aux générations suivantes, les petits-enfants d'Yves V, les arrière-petits-enfants d'Yves V puis leurs descendants qui nous amènent à nos jours.



Ecus des Tellier-Louvois,

des Rupelmonde,

des Maillebois-Tourzel.



Le château de Louvois.

Il donne une assez juste idée de ce que fut le nouveau château que Marie-Emmanuelle fit bâtir vers 1750 à Allègre, au sud-ouest du vieux château incendié en 1698. Ce nouveau château, un peu moins large que celui-ci, servit de salle de justice de paix. Il fut trop tôt démoli au XIXe ainsi que la moitié de la Porte de Ravel, le portail des Pusterle et la chapelle Saint-Yves dans le but d'ouvrir les passages pour les moyens de transport et de reconstruire l'église paroissiale dont le clocher et la nef s'étaient écroulés en 1822.

A suivre...